



N° 04
30/04/26

A RETENIR (CTRL – CLIC POUR SUIVRE LE LIEN) :

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Région Île de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, il ne peut se substituer à une observation personnelle dans sa parcelle.

Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.

Pour vous abonner faites votre demande à ecophyto@idf.chambagri.fr en spécifiant la filière.

Financé dans le cadre de la stratégie **écophyto**



La stratégie **écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Fraise : quelques pucerons, thrips et acariens sont observés.

Laitue : présence de pucerons, botrytis et sclérotinia.

Tomate : aucun problème sanitaire relevé cette semaine.

Chou : des altises et des pucerons verts affectent les parcelles non voilées, avec également des dégâts d'oiseaux.

METEO

Source : Sencrop - Modèle : METEOBLUE
STATION DE PERIGNY (94) :

	jeu. 30	ven. 1	sam. 2	dim. 3	lun. 4	mar. 5	mer. 6
	0	0.6	0	8.7	5.4	6.5	0
	25 / 44	33 / 85	31 / 94	70 / 83	58 / 84	58 / 82	43 / 74
	11 / 24	11 / 23	13 / 24	14 / 18	12 / 16	12 / 15	11 / 14

FRAISE

3 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU

STADES

Fraises hors-sols sous abri : fruits verts à début récolte.

RAVAGEURS

PUCERONS



Plusieurs espèces de pucerons peuvent coloniser le fraisier, notamment *Aphis* sp., *Rhodobium porosum*, *Chaetosiphon fragaefolii*, *Macrosiphum euphorbiae*, *Macrosiphum rosae* et *Aulacorthum solani*. Ces espèces présentent des biologies très variées, en particulier en ce qui concerne leurs modalités de conservation hivernale.

Leur capacité de multiplication est élevée : à 20 °C, le développement d'une génération de pucerons s'effectue en moyenne en une dizaine de jours.

Les premiers individus sont généralement observés à la face inférieure des feuilles, avant une

colonisation rapide des hampes florales. En cas de forte infestation, les piqûres de nutrition provoquent une crispation et des déformations des folioles. La présence de miellat est fréquemment observée et peut favoriser le développement de fumagine, une maladie cryptogamique, lors d'attaques importantes

Cette semaine, quelques pucerons ont été observés dans deux des trois sites suivis (voir le tableau ci-contre). A noter que des auxiliaires, notamment des araignées, ont été observés à La Houssaye-en-Brie (77).

	Pucerons - pourcentage pieds touchés
94 - PERIGNY	1 %
77 - LA HOUSSAYE-EN-BRIE	5 %
77 - VILLEROY	0 %

Pour avoir plus d'informations sur les pucerons des fraisiers, consultez la fiche « [Ravageur : les pucerons en culture de fraisier sous abris](#) » du CTIFL.

A RETENIR

Risque : faible à modéré. Les infestations pour le moment sont faibles mais leur prolifération devrait être favorisée par les conditions météorologiques. Une surveillance régulière est conseillée afin de suivre l'apparition et l'évolution des populations.

Seuil indicatif de risque : 5 individus pour 10 feuilles.



Des produits de biocontrôle existent.

THRIPS



Sur fraisier, les principales attaques sont dues au thrips *Frankliniella occidentalis* mais nous pouvons également trouver *Thrips tabaci* ou *Frankliniella intonsa*.

Le thrips a un cycle de développement très rapide, surtout quand il fait chaud : il peut se boucler en environ 3 semaines à 30 °C, contre 5 semaines à 15 °C. Les générations se chevauchent, ce qui explique des populations qui peuvent augmenter rapidement en culture.

À 20 °C, une femelle pond en moyenne 5 à 6 œufs par jour, directement sous la peau des feuilles, fleurs ou jeunes fruits. Après l'éclosion, les larves passent par deux stades et se nourrissent sur la plante pendant 5 à 19 jours selon la température. Elles tombent ensuite au sol pour se transformer en nymphe dans les premiers centimètres de terre. Trois à sept jours plus tard, les adultes émergent et remontent sur la plante. Un adulte vit une dizaine de jours.

Ce sont surtout les larves, en particulier au dernier stade, qui causent le plus de dégâts. Ceux-ci se traduisent par des zones décolorées de couleur bronze, des fruits déformés et, en cas de forte infestation, des fleurs qui avortent et ne donnent pas de fruits.

Cette semaine, des thrips ont été observés dans deux des trois sites suivis sans toutefois dépasser le seuil indicatif de risque (voir le tableau ci-contre).

	Thrips observés	
	Semaine 18	
	Pourcentage de pieds touchés	Nombre moyen d'individus
77 - VILLEROY	35 %	0,25
77 - LA HOUSSAYE-EN-BRIE	20 %	0,55
94 - PERIGNY	0 %	0

A RETENIR

Risque : faible, deux sites sont touchés mais restent en-dessous du seuil indicatif de risque. Faites des observations ou posez des panneaux de couleur, de préférence bleus, afin de déterminer la pression. Les conditions sous abri pourraient devenir favorables à leur développement dans les jours à venir.

Seuil indicatif de risque : 2 thrips par fleur.

ACARIENS



L'espèce *Tetranychus urticae* est un acarien de 3 à 5 mm de long, de forme ronde et de type piqueur. Sa couleur peut varier du jaune verdâtre au rouge brique. Nous trouvons ce ravageur sur la face inférieure des feuilles, le plus souvent près des nervures.

Les femelles se multiplient très rapidement par temps chaud et sec (dès 22 °C et humidité < 50 %), et le temps nécessaire à l'apparition d'un nouvel adulte est de 16 jours à 20 °C, et 7 jours à 31 °C. Les feuilles piquées se dessèchent et présentent un aspect moucheté et recroquevillé. En cas de forte attaque, les feuilles tournent au gris-jaunâtre et nous pouvons apercevoir des toiles.

Cette semaine, des acariens ont été observés uniquement à La Houssaye-en-Brie (77) sur 5 % des pieds avec moins de 5 formes mobiles par feuille.

A RETENIR

Risque : faible. Les conditions météorologiques pourraient favoriser leur prolifération.

Seuil indicatif de risque : 5 formes mobiles par feuille.



Des produits de biocontrôle existent.



Le groupe acarien / fruits rouges / ACHEI (organophosphorés) est exposé à un risque de résistance.

LAITUE

3 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU

STADES

De 12 à 18 feuilles à proche récolte.

RAVAGEURS

PUCERONS, *Nasonovia ribisnigri*



Les formes ailées présentent une coloration vert pâle à vert foncé. Elles se caractérisent par des antennes longues et noires, la présence de tirets ou de bandes sur l'abdomen, des cornicules droites et sombres, ainsi que des articulations des pattes noires.

Les formes aptères mesurent de 1,3 à 2,7 mm. Elles sont de couleur jaune verdâtre et présentent, à l'arrière de l'abdomen, des taches sombres et étroites disposées de part et d'autre de la ligne médiane.

Les dégâts directs sont généralement limités : légère décoloration des feuilles, déformations et bords ondulés pour des ventes directes. En revanche, les dégâts indirects liés aux souillures (miellat) sont préjudiciables, rendant les récoltes non commercialisables.

Cette semaine, des pucerons ont été relevés sur tous les sites suivis (voir tableau ci-contre).

Des auxiliaires, notamment des coccinelles, ont été observés à Torfou (91).

	Pucerons	
	Semaine 18	
	Pourcentage de pieds touchés	Nombre moyen d'individus
91 - TORFOU	15 %	1 à 3
77 - LA HOUSSAY-EN-BRIE	10 %	1 à 3
94 - PERIGNY	-	4 à 10

A RETENIR

Risque : faible. Quelques pucerons ont été observés sans toutefois dépasser le seuil indicatif de risque.

Seuil indicatif de risque : 20 % des pieds avec au moins 1 aptère.

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Pratiquer de longues rotations.

Eviter les plantations trop denses et les fertilisations azotées trop abondantes.

Privilégier les cultures en planches et/ou l'utilisation de paillage.

Bien drainer le sol pour limiter la stagnation de l'eau.

Eliminer les débris de cultures et plantes atteintes qui constituent une source d'inoculum.



Des produits de biocontrôle existent.



Le groupe *Nasonovia ribisnigri* (pucerons de la laitue) / salades / pyréthriinoïdes de synthèse est exposé à un risque de résistance.

Le groupe *Nasonovia ribisnigri* (pucerons de la laitue) / salades / ACHEI est exposé à un risque de résistance.

MALADIES

SCLEROTINIA



De nombreuses cultures sont sensibles à cette maladie. Elle se développe avec des températures chaudes et une pluie abondante ou une irrigation. Le champignon peut se développer entre 2 et 30°C, l'optimum se situe entre 18 et 25°C. Les sclérotés peuvent se conserver plus de 12 ans dans le sol.

La maladie a été observée la semaine dernière à Chailly-en-Bière (77).



Sclérotinia sur salade (FREDON Ile de France)

A RETENIR

Risque : risque lié directement à l'historique parcellaire.

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Privilégier l'utilisation de paillage.

Bien drainer le sol pour limiter la stagnation de l'eau.

Eliminer les débris de cultures et plantes atteintes qui constituent une source d'inoculum.



Des produits de biocontrôle existent.

BOTRYTIS, *Botrytis cinerea*

RISQUE FAIBLE RISQUE FORT



Botrytis cinerea est un champignon nécrotrophe considéré comme un bioagresseur de faiblesse. Il colonise préférentiellement les tissus sénescents, lésés ou en fin de cycle cultural. Son développement est favorisé par des conditions d'humidité élevée, avec une humidité relative proche de 95 % et des températures optimales comprises entre 17 et 23 °C.

Les symptômes se traduisent par l'apparition de larges plages nécrotiques sur les feuilles, généralement accompagnées d'une sporulation grisâtre caractéristique. Des taches isolées peuvent également apparaître avant de s'étendre rapidement à l'ensemble du limbe. Lorsque l'infection atteint le collet, elle peut entraîner un flétrissement rapide et généralisé de la laitue



Symptôme de botrytis (FREDON Ile de France)

La maladie a été observée à Chailly-en-Bière (77).

A RETENIR

Risque : faible, toutefois, les conditions météorologiques des prochains jours, si les pluies annoncées surviennent, pourraient être propices à son développement.

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Désherber soigneusement la parcelle.

TOMATE

3 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU

STADES

Première inflorescence visible (BBCH 51) à maturation complète des fruits (BBCH 89).

RAVAGEURS

PUCERONS

RISQUE FAIBLE RISQUE FORT



Plusieurs espèces de pucerons sont susceptibles de coloniser les jeunes feuilles de tomate. Leurs piqûres alimentaires provoquent l'apparition de taches chlorotiques et peuvent entraîner une déformation des jeunes folioles. Cela peut également s'accompagner d'un ralentissement de la croissance des plantes. En cas d'infestation importante, un dépôt de miellat peut apparaître à la surface des feuilles, favorisant ensuite le développement de fumagine.

Aucun puceron n'a été relevé cette semaine dans les parcelles suivies du réseau.

A RETENIR

Risque : nul à faible.



Des produits de biocontrôle existent.



Le groupe pucerons du melon et cotonnier / carbamates est exposé à un risque de résistance.

MALADIES

MILDIU



Le mildiou de la laitue constitue la maladie la plus redoutée pour cette culture. Les premiers symptômes se manifestent par un jaunissement des feuilles accompagné d'un léger duvet blanc. Par la suite, les tissus se dessèchent, puis la plante finit par pourrir.

Le développement de cette maladie dépend fortement des conditions climatiques. Elle se développe particulièrement lors de périodes prolongées de temps frais, humide, proche de la saturation, et couvert. Une humidité persistante sur les feuilles, notamment le matin, favorise fortement les contaminations. L'irrigation par aspersion accentue également le risque par rapport aux autres modes d'arrosage.



Taches de mildiou (FREDON Ile de France).

La germination des sporanges est optimale entre 10 et 15 °C, mais des infections peuvent survenir en seulement 2 à 3 heures dans une plage de températures allant de 2 à 20 °C. La sporulation est particulièrement intense lorsque les températures nocturnes se situent entre 5 et 10 °C, et les températures diurnes entre 12 et 20 °C. À l'inverse, lorsque le temps devient plus chaud et sec, avec des températures dépassant 20 °C, la sporulation diminue nettement. Au-delà de 25 °C, l'activité du mildiou décroît progressivement jusqu'à devenir très faible vers 30 °C. Dans des conditions très favorables, le cycle complet de la maladie peut s'effectuer en seulement cinq jours.

Cette semaine, au sein des parcelles suivies, aucun symptôme n'a été observé.

A RETENIR

Risque : le risque est faible à moyen car les conditions météorologiques de la semaine prochaine pourraient être favorables à son développement.



Des produits de biocontrôle existent.



Le groupe mildiou de la laitue / PHENYLAMIDES est exposé à un risque de résistance.

CHOU

3 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU
CERTAINS CHOUX SONT SOUS VOILE

STADES

4 feuilles étalées (BBCH 14) à 8 feuilles étalées (BBCH 18).

RAVAGEURS

ALTISES, *Phyllotreta* spp



Petit coléoptère, mesurant entre 2 et 3 mm, de couleur sombre, parfois marqué d'une large bande jaune sur les élytres. Brillant et très actif, il se déplace notamment par saut. Les adultes provoquent des dégâts caractéristiques sous forme de petits trous circulaires ou irréguliers sur les feuilles. Ces attaques peuvent avoir un impact important sur les jeunes cultures, en particulier par temps sec et ensoleillé.



Les œufs sont pondus dans le sol. Après éclosion, les larves se nourrissent des racines, mais sans occasionner de dommages significatifs. Les adultes hivernent dans le sol ou sur des adventices, puis réapparaissent au printemps.

Altises sur chou (FREDON Ile de France)

Des altises ont été observées cette semaine à Torfou (91) et Périgny (94), dépassant le seuil indicatif de risque.

	Semaine 18	
	Pourcentage de pieds touchés	Nombre moyen d'individu par pied
91 - TORFOU	65 %	2,9
94 - PÉRIGNY	2 %	1

A RETENIR

Risque : le risque est faible pour les choux ayant atteint le stade 6 feuilles. Pour les choux dont le stade est inférieur à 6 feuilles, le risque est modéré à important.

Stade de sensibilité : jusqu'au stade 6 feuilles.

Seuil indicatif de risque : 1 altise par plante.

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Pose d'un filet anti-insectes pendant le stade sensible.

PUCERONS VERTS



Cette semaine, des pucerons verts ont été observés à Torfou (91) sur 10 % des plantes, à hauteur de 0,45 individu par pied en moyenne. Des chrysopes ont aussi été observés sur 5 % des plantes dans la même parcelle.

A RETENIR

Risque : nul à faible.

METHODES ALTERNATIVES :



Des produits de biocontrôle existent.



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.



La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

Les substances de base sont référencées par l'ITAB à cette adresse : <http://substances.itab.asso.fr/fiches-filieres>.

Vous trouverez sur le site de la DRIAAF les fiches des Organismes Réglementés de la filière maraîchage : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/filiere-legumes-r736.html>,
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/filiere-pomme-de-terre-r737.html>.

N'hésitez pas à consulter ces fiches pour vous assurer que ces organismes ne sont pas présents. En cas de doute n'hésitez pas à contacter le SRAL.

Les notes nationales de biodiversité sont consultables sous <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/notes-nationales-biodiversite-r607.html>.

- **Observations** : FREDON Ile de France, Chambre d'Agriculture de Région Île-de-France.
 - **Rédaction** : FREDON Ile de France – Céline GUILLEM, Antoine DHENIN.
 - **Comité de relecture** : Chambre d'Agriculture de Région Île-de-France, SRAL.
-